



Déclaration liminaire

CTL du 20 Décembre 2012

Emplois 2013

(2^{ème} convocation)

Monsieur l'Administrateur des Finances Publiques de la Haute-Loire (AFIP 43) vous nous conviez une 2^{ème} fois à un CTL, suite au boycott, par toutes les OS de la DDFIP de la Haute-Loire, de la 1^{ère} convocation du 18 Décembre 2012.

Le 6 Décembre dernier vous avez présidé un CTL qui avait à son ordre du jour, les Actions du CHS menées en 2011 et 2012, le Tableau de Bord de Veille Sociale (TBVS) 1^{er} semestre 2012, le Document Unique d'Evaluation des Risques Professionnels (DUERP) et le Plan annuel de prévention 2012-2013. Sujets sympathiques, s'il en est, qui sont directement liés à l'emploi.

Aujourd'hui, Monsieur le Président, **vous avez l'honneur de nous proposer la suppression de 6 nouveaux emplois dans la direction que vous dirigez.**

En êtes-vous heureux ? Allez-vous une fois de plus argumenter que nous devons être exemplaires pour, enfin, boucher l'abyssal trou de notre déficit national.

N'avez-vous pas l'impression de n'être qu'un simple porte voix qui n'est que le bras armé d'une politique régressive en termes de service public de proximité et de qualité.

Le rapport de Jean-Paul Delevoye, qui était président du Conseil économique, social et environnemental ne vous interpelle-t-il pas ? Il ne date que de 2011 et pourtant.....

Qu'affirme-t-il ?

"La société française souffre d'une crise du regard et d'un système de vie où les rapports humains se dégradent". Cela ne vous parle-t-il pas, vous qui êtes aussi Président de notre CHS-CT, garant, a priori, des conditions de travail des agents de votre DDFIP et de leurs intégrités physique et psychique? Foutaise que cela, peut-être ?

Au risque de nous répéter que dit-il encore. Il dresse simplement dans son bilan annuel publié le lundi 21 mars 2011 un sévère bilan de l'administration. Il y écrit :

"Le service public ne porte plus son nom. Contacter les administrations est devenu compliqué. L'administration a perdu sa capacité à faire du sur mesure pour les personnes en difficulté".

Emporté probablement par son élan il regrette les restrictions budgétaires, le manque de moyens et de personnel qui se traduisent par un service dégradé, plus complexe et moins accessible. Cela a-t-il changé ? Pouvez-vous nous répondre, Monsieur le Président ?

Il déplore même les réformes précipitées, l'empilement législatif et la jungle normative qui opacifient l'accès des citoyens à l'information et compliquent la tâche des exécutants. Les enjeux déterminants pour notre avenir ne trouvent pas de réponse politique à la hauteur, estime le Médiateur, pour qui la fébrilité du législateur trahit l'illusion de remplacer par la loi le recul des responsabilités individuelles et de la morale. **Les débats sont minés par les discours de posture et les causes à défendre noyées parmi les calculs électoraux,** poursuit-il. Pour lui, les ressorts citoyens sont usés par les comportements politiques. Un vrai discours d'un Cégétiste accompli. Et il continue en insistant par un appel à construire sur un socle de

convictions et non bâtir sur le sable des émotions. L'avenir, dit-il, doit être éthique et transparent pour toutes celles et ceux qui exercent le pouvoir, notamment s'agissant des financements et des conflits d'intérêts. Il ose écrire que **l'autorité, pour être acceptée, ne pourra se fonder sur la justification d'un titre ou d'une élection mais reposera sur la dimension morale de celui ou celle qui l'exerce**. Face à ces affirmations rouges vifs, nous faisons pâle figure et rougissons de honte.

Pourtant, est-ce l'âge de vos dévoués qui les pousse à radoter, car ils ont l'impression de se répéter.

Est-ce un obscurantisme d'un autre temps qui les pousse à polluer un dialogue qui pourrait être de si bonne qualité ?

Est-ce un manque de clairvoyance qui ne leur permet toujours pas de voir que le changement c'est pour maintenant ?

Nul doute, Monsieur le Président, vous allez éclairer leur chandelle et enfin ils vont pouvoir cheminer dans votre sillage dans un monde meilleur en pleine lumière. Eblouissez- nous, cela serait un véritable changement.....

Avant de vous remercier de toutes vos attentions, les représentants des personnels de la **CGT FIP 43** tiennent à encourager notre méritante hiérarchie qui applique au mieux toutes les directives. Ils osent même, si ce n'est trop vous demandez, vous encourager à féliciter chaleureusement notre haute hiérarchie en commençant par notre bon délégué auprès du Directeur Général. Dites leur toute notre reconnaissance dans la mise en place radicale pour éradiquer ce service public si dispendieux.

Toutefois, Monsieur le Président, ne vous méprenez pas une nouvelle fois sur nos rapports avec la hiérarchie. En effet le **management, mot que la CGT FIP 43 abhorre** car inapproprié dans notre sphère de service public actuel, relève plutôt **du culte de la performance, du championnat des indicateurs ou des ratios, de la course effrénée au toujours plus et toujours plus vite**.

Il se traduit également par une forme de **sacerdoce** qui ressemble parfois à la servilité.

Ainsi, les **cadres intermédiaires se trouvent coincés entre le marteau et l'enclume**, soucieux d'une part de ne pas déplaire en appliquant les méthodes « managériales » qui leur ont été inculquées, mais conscients d'autre part des nuisances qu'elles génèrent sur la base laborieuse.

Cet environnement n'est pas propice au développement humain, car il engendre le mal-être, le stress, la maladie parfois et surtout **il fait perdre la confiance en soi**. D'ailleurs, nombre d'observateurs (sociologues, économistes..) affirment que le résultat obtenu par ces méthodes aboutit à l'inverse du but recherché. Nous vous l'avons souvent expliqué avec force détails en **CTPD** et autre **CHS**.

Afin d'affirmer sa bienveillance à l'égard des agents, l'administration a instauré des structures telles que le **Tableau de Bord de Veille Sociale (TBVS)**, les fiches Codir...

En réalité **ces amortisseurs sociaux ne sont souvent que des coquilles vides** qui ne servent qu'à la communication interne ou externe **et qui ont surtout pour vocation de légitimer une facette soi-disant sociale de la gestion des personnels**.

Pour conclure sur ce sujet nous constatons que le milieu professionnel que nous connaissons s'est déshumanisé. Ce qui a pour **conséquence une forme de désaffection du travail**, travail qui est plus **ressenti comme une obligation alimentaire** que comme une forme sociale d'épanouissement.

Pour en revenir à la situation des emplois dans votre direction, Monsieur l'Administrateur des **Finances Publiques de la Haute-Loire (AFIP 43)**, vous allez nous proposer la suppression

nette de 6 emplois. Nous ne reviendrons pas sur la soupe assez épaisse qui conduit à la localisation de ces suppressions.

Par contre nous aimerions avoir des précisions sur le leitmotiv qui prétendait il y a peu que...le changement c'est pour maintenant. Le nouveau gouvernement a même annoncé la fin de la **RGPP**. Chacun pouvait se réjouir que cette politique dogmatique de suppressions massives d'emplois publics soit abandonnée. En effet **depuis 2007 ce sont** plus de 150 000 postes de fonctionnaires qui ont disparu dont **plus de 20 000 pour la seule DGFIP**.

Nous sommes donc en droit d'attendre une autre orientation politique. Nous constatons pourtant que **la DGFIP perdra de nouveau 2023 emplois en 2013**.

Pour le président Hollande notre administration n'est pas prioritaire. Comment accepter une telle décision alors qu'une des priorités du gouvernement est de réduire les déficits publics et de lutter contre la fraude ? Continuer à supprimer des emplois à la **DGFIP** c'est se priver de milliards d'euros de recettes budgétaires et aussi d'un outil essentiel de soutien au développement économique.

Pour la **CGT**, il faut renforcer les effectif à l'accueil, améliorer le régime indemnitaire, aménager et réduire le temps de travail , **fermer certains jours l'accueil au public**, pour justement améliorer son accueil comme nous vous l'avons maintes fois demandé, afin de permettre aux agents de souffler et de se concentrer sur le traitement des dossiers.

La montée en puissance des demandes par courriel avec des exigences de réponses rapides, n'est pas prise en compte dans l'augmentation des charges. Par contre le nombre de déclarations par internet est utilisé par la DG pour supprimer des emplois, alors que cette fonction entraîne aussi des tâches nouvelles de corrections et d'anomalies.

Les **CTL** étant semblent-ils liés étroitement au **CHS CT 43**, ne croyez-vous pas qu'au travers de vos décisions imposées par la Centrale, vous risquez réellement de graves problèmes dans tous les services dont vous devez assumer la charge et surtout la responsabilité.

La **CGT FIP 43**, loin de vouloir vous nuire, vous alerte fermement sur la situation tendue de tous vos services. Soyez assez lucide pour vous rendre compte des situations réelles dans lesquelles sont plongés vos collaborateurs.

Vous ne pourrez pas dire, je ne savais pas....

Pour finir, les représentants des personnels de la **CGT FIP 43** vont une nouvelle fois oser une citation qu'ils chérissent tant :

« Les postes éminents rendent les hommes grands encore plus grands, et les hommes petits encore plus petits ».

Oui la **CGT FIP 43** n'est pas une adepte de l'imposture, donc de la posture. Pour elle ce n'est pas encore le changement de posture, bien au contraire.